

de 1991. Et en janvier 1993, nos exportations vers les États-Unis ont atteint plus de 2 milliards de dollars, soit 22 p. 100 de plus qu'en janvier de l'année antérieure. Durant la même période, nos exportations mondiales ont aussi monté en flèche, atteignant 14,6 milliards de dollars, ce qui représente une augmentation de 16 p. 100 par rapport à janvier 1991.

Il est donc évident que c'est le secteur des exportations qui est la locomotive de notre expansion actuelle.

Nous avons récemment déposé le projet de loi sur l'ALENA au Parlement, où il est actuellement étudié en deuxième lecture. Nous sommes résolus à faire en sorte qu'il franchisse les étapes de l'approbation parlementaire, afin que l'accord entre en vigueur le 1^{er} janvier 1994.

Comme vous le savez, l'ALENA est encore controversé dans certains milieux. En tant qu'exportateurs, vous connaissez l'importance que revêt cet accord pour la prospérité future du Canada. Je vous exhorte à transmettre ce message aux Canadiens et aux Canadiennes.

Entre temps, les entreprises canadiennes ont déjà commencé à accroître leur présence sur le marché mexicain, simplement en raison de la publicité donnée à ce marché par les négociations sur l'ALENA. Le gouvernement prend également des mesures pour vous aider à exploiter les nouvelles possibilités offertes par notre nouveau partenaire nord-américain. Le mois dernier, j'ai eu le plaisir de lancer Accès Amérique du Nord, nouvelle initiative commerciale qui permettra à beaucoup de sociétés commerciales canadiennes de pénétrer le marché mexicain.

Nos efforts de libéralisation, toutefois, ne sont qu'une partie d'un programme gouvernemental plus vaste visant à restructurer l'économie et à améliorer le contexte dans lequel vous menez vos affaires. Nous avons accompli cette restructuration par le Programme de renouveau économique que nous avons lancé en 1984 et qui oriente les politiques du gouvernement depuis.

Au moyen de politiques comme le contrôle des dépenses, la réduction du déficit, la réforme fiscale, la déréglementation, la privatisation ainsi que la libéralisation du commerce, nous avons établi le fondement macro-économique sur lequel nous pourrons bâtir une économie progressiste et dynamique.

Une des politiques les plus importantes que nous avons mises en place était la réforme des régimes de l'impôt sur le revenu et de la taxe de vente. Nous avons éliminé la taxe fédérale cachée sur les ventes des fabricants et l'avons remplacée par la Taxe sur les produits et services (TPS). Contrairement à l'ancienne taxe, la TPS est très visible et, par conséquent, pas très populaire,